

# La citadelle médiévale de Piatra Craivii

## Résumé

Au cours de l'été 1960, les chercheurs du Musée régional d'Alba Iulia ont découvert sur le sommet rocheux nommé Piatra Craivii, à 1083 m d'altitude, une citadelle qui d'après les matériaux recueillis, la technique de

---

<sup>14</sup> Gh. Diaconu și N. Constantinescu, *Cetatea Scheia*, București, 1960, p. 109—117, fig. 57; N. Constantinescu, *Date noi în legătură cu cetatea Neamțului*, în *SCIV*, IX, 1960, p. 101—102, fig. 5.

<sup>15</sup> Gh. Diaconu și N. Constantinescu, *op. cit.*, p. 31, fig. 15.

<sup>16</sup> Prof. Gh. Anghel pregătește o monografie asupra cetăților feudale de la Piatra Craivii și Tăuți (raion Alba).

construction des murs et les rares documents qui en font mention, peut être datée entre la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle et la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Les fouilles ont suivi, en général, la ligne des murs tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, ce qui a permis de préciser la forme de la citadelle (fig. 2). Le terrain étant très étroit et pierreux, il n'a pas été possible de pratiquer de sections plus importantes, ni d'établir la stratigraphie de l'établissement. Les murs suivent la forme du terrain; la citadelle est de forme ovale, avec un périmètre de 100 m, en pente du côté est sur 40 m de longueur et 12,50 m de largeur. Les murs sont relativement bien conservés sur les côtés ouest et nord et par fragments seulement sur les côtés est et sud. Ils sont construits de débris rocheux, liés avec un abondant mortier de couleur blanchâtre, renfermant des restes de briques romaines pilées ou des morceaux de dimensions plus grandes. Les murs mesurent 1,30 m à 1,50 m d'épaisseur et 1,60 m à 0,20 m de hauteur sur le côté est, au-dessus du précipice. À l'intérieur de l'enceinte on a identifié :

- a) un mur (fig. 5, B) de 2,20 m d'épaisseur, traversant la citadelle du sud au nord, formé de grands blocs de pierre liés avec du mortier friable de couleur grise et n'atteignant qu'en de rares points le roc;
- b) une dérivation de ce mur, détruite en grande partie (fig. 2, C), en forme de demi-cercle et dont l'épaisseur n'a pu être établie;
- c) un bastion (fig. 2, D) de forme presque rectangulaire, situé dans l'angle sud-est et défendant l'entrée principale;
- d) une citerne (fig. 2, E) de 2 m de largeur et 3 m de profondeur, située à peu près au centre de la citadelle;
- e) une galerie en degrés creusée dans la roc sur le côté nord (fig. 2, F);
- f) une fosse commune (fig. 2 G) et fig. 4) contenant 16 squelettes entassés en désordre.

Les matériaux recueillis sont peu abondants. Ils consistent en fragments céramiques (fig. 2 et 6), quelques objets en fer (fig. 6/12—16), un vase entier et une monnaie d'argent du temps de Sigismond III Wasa de Pologne (fig. 7 a, b).

La poterie est caractéristique pour les XIII<sup>e</sup>—XV<sup>e</sup> siècles. Elle est faite en une pâte contenant de nombreuses impuretés (sable, menus cailloux, mica) et conserve les formes spécifiques des siècles antérieurs (pots, broc à embouchure trilobée, cruche à col mince), au décor constitué par des lignes ondulées et des groupes de deux ou plusieurs lignes parallèles.

Les objets en fer consistent en deux poignées de sabre (fig. 6/14), deux lames de couteau, une boucle, un fragment d'éperon (fig. 6/12), trois boucles de ceinture (fig. 6/13, 15, 16) et de nombreux clous travaillés à la forge.

Bien qu'en nombre restreint, ces matériaux permettent de dater la citadelle et de la situer parmi les autres forteresses de Transylvanie, en concordance avec certains documents des XIV<sup>e</sup>—XV<sup>e</sup> siècles.

Les recherches ont permis de distinguer deux phases de construction. La première, datant de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, est représentée par l'épais mur nord-sud, la dérivation en demi-cercle partiellement détruite et la galerie à „degrés” du côté ouest de la citadelle (fig. 2 B, C, F).

La technique de construction des murs, faits de gros blocs de pierre liés

de mortier gris friable, indique une étape de construction plus ancienne. La seconde phase est aisément identifiable tant par la technique de construction des murs (fig. 2, A) — débris rocheux liés avec un mortier blanchâtre de très bonne qualité — que par la poterie et les données documentaires du XIV<sup>e</sup> siècle. Cette même étape de construction, datant du XIV<sup>e</sup> siècle, se retrouve dans d'autres monuments transylvains analogues. La fosse commune, avec les 16 squelettes entassés pêle-mêle, le vase entier et la monnaie d'argent (fig. 7 a, b), date du début du XVII<sup>e</sup> siècle; elle marque un épisode tragique survenu l'automne de l'année 1603, lorsque des soldats du général Basta massacrèrent un groupe de paysans avec leurs familles et leurs enfants qui, selon les informations du chroniqueur W. Bethlen, s'étaient réfugiés dans les murs abandonnés de la citadelle pour s'y défendre.

Les matériaux fournis par les fouilles et les conditions de vie extrêmement dures liées au caractère abrupt par un nombre restreint de personnes, de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'au début du XVI<sup>e</sup> siècle et temporairement en automne 1603.

Les recherches entreprises dans la citadelle de Piatra Craivii (distr. d'Alba) ouvrent de nouvelles perspectives pour l'étude des fortifications médiévales, ainsi que pour l'éclaircissement de différents problèmes liés au développement de la vie matérielle à l'époque de la haute féodalité en Transylvanie.

## Légende des figures

- Fig. 1. Piatra Craivii. Vue générale de la partie de l'ouest.*  
*Fig. 2. Piatra Craivii. Le plan de la forteresse féodale.*  
*Fig. 3. Piatra Craivii. L'angle du nord-est de l'enceinte, l'entrée.*  
*Fig. 4. Piatra Craivii. La fosse commune.*  
*Fig. 5. Piatra Craivii. Fragments de céramique féodale.*  
*Fig. 6. Piatra Craivii. Fragments de céramiques et des objets en fer.*  
*Fig. 7. Piatra Craivii. Le thaler de la fosse commune.*